

## **Pollution de l'air en Europe : augmentation alarmante à Paris.**

*Ce mercredi 14 octobre 2020, Air Quality Consultants Ltd publie un nouveau rapport sur la pollution de l'air dans les capitales européennes et le constat est alarmant. Avec une hausse de l'utilisation de la voiture depuis la fin du confinement, la pollution atmosphérique dans les villes européennes connaît un rebond important, voir serait en hausse par rapport aux niveaux pré-pandémie. Paris, qui a connu [le retour de la pollution de l'air le plus brutal](#) parmi les capitales européennes, ne fait toujours pas figure de bon élève.*

14 octobre 2020 - Selon les données de ce rapport commandé par Transport et Environnement (T&E), **la réduction de la pollution atmosphérique observée dans la plupart des villes européennes depuis le début de la pandémie devrait bientôt laisser place à un rebond des émissions toxiques liées à la circulation automobile.** De nombreuses personnes évitant les transports publics par peur du coronavirus, [l'utilisation de la voiture](#) est actuellement en augmentation dans la plupart des villes et devrait donc entraîner une hausse des émissions dues à la circulation qui dépasseraient même les niveaux d'avant la crise.

Le rapport estime ainsi qu'à Paris, une augmentation de 10% du trafic automobile par rapport au niveau pré-COVID entraînerait une hausse de +5% des émissions de NOx et jusqu'à +24% en cas d'augmentation de 50% du trafic. D'après l'Agence européenne pour l'environnement, le trafic routier est [la principale source](#) d'émissions de NOx dans les villes européennes.

Les particules fines nocives (PM2.5) provenant des véhicules augmenteront jusqu'à 6% si les voitures parcourent 10% de kilomètres en plus, et de 30% si elles en parcourent 50% de plus. Les particules peuvent pénétrer profondément dans les poumons et être absorbées dans le sang, et ainsi [provoquer des maladies](#) cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des cancers du poumon.

*La Rue Est À Nous* demande aux autorités publiques de poursuivre et d'accélérer la mise en œuvre de certaines mesures adoptées pendant la pandémie comme l'aménagement de pistes cyclables et l'augmentation de l'espace dédié aux piétons.

*"Les données TomTom [1] montrent qu'à Paris, mais aussi à Lyon et Bordeaux, il y a déjà plus de circulation automobile qu'avant le confinement. À Marseille aussi, la tendance va dans ce sens. C'est très alarmant, surtout si l'on considère l'impact négatif sur la santé en combinaison avec l'actuelle pandémie de COVID-19",* déclare Adrienne Pernot du Breuil d'Alternatiba Paris.

Une nouvelle augmentation des émissions de NOx et de PM2.5 due à la circulation serait une mauvaise nouvelle pour les villes qui présentaient déjà des niveaux dangereux de pollution atmosphérique avant la pandémie et qui, dans de nombreux cas, sont à nouveau [confrontées](#) à des niveaux de pollution proches ou supérieurs aux limites légales de l'Union européenne.

En outre, l'augmentation de la pollution de l'air pourra être un facteur d'aggravation des inégalités en raison des disparités spatiales - les abords du périurbain et des grands

boulevards étant les plus pollués - et socio économiques - les individus les moins favorisés étant les plus à risque.

"Si les villes n'agissent pas maintenant pour empêcher ou au moins limiter la reprise du trafic automobile, l'amélioration de la qualité de l'air n'aura malheureusement été qu'un court répit ces derniers mois. La pollution atmosphérique est la plus grande menace pour l'environnement en Europe et risque également de nous rendre plus vulnérables au coronavirus. Les quartiers vulnérables sont également plus durement touchés, ce qui accroît d'autant plus l'injustice sociale dans les zones urbaines", explique Vincent Bezaguet de La Rue Est À Nous.

De nombreuses solutions sont disponibles pour contrer ce retour en force de la pollution. La campagne La Rue est à Nous d'Alternatiba Paris demande que certaines nouvelles mesures adoptées pendant la pandémie, telles que les pistes cyclables aménagées et l'augmentation des zones dédiées aux piétons. Il est également temps d'intensifier, et non d'éliminer, les zones à faibles émissions, afin de mettre le cap sur un air réellement sain à respirer. Cela nécessite l'introduction de nouvelles zones zéro émissions d'ici 2030 au plus tard.

"La pollution de l'air et le coronavirus forment un cocktail très dangereux que nous devons combattre. Des solutions, telles que la mobilité active et les transport partagés, sont disponibles. Il est maintenant urgent d'accélérer leur déploiement.", conclut Adrienne Pernot du Breuil.

Source : [rapport Covid-19, Air Quality and Mobility Policies: Potential Rebound Effects](#) par Air Quality Consultants Ltd, Octobre 2020

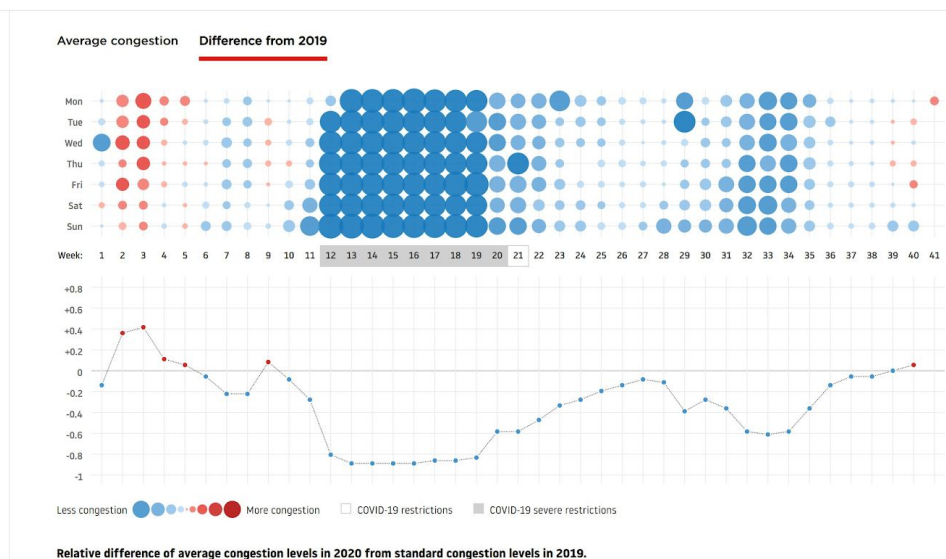
### Contacts presse :

Margaux Dalbavie - Coordinatrice communication - 06 71 08 45 04 - [margaux.dalbavie@gmail.com](mailto:margaux.dalbavie@gmail.com)  
Vincent Bezaguet - Coordinateur général - 06 75 68 76 88 - [bezaguet.vincent@gmail.com](mailto:bezaguet.vincent@gmail.com)

### Notes :

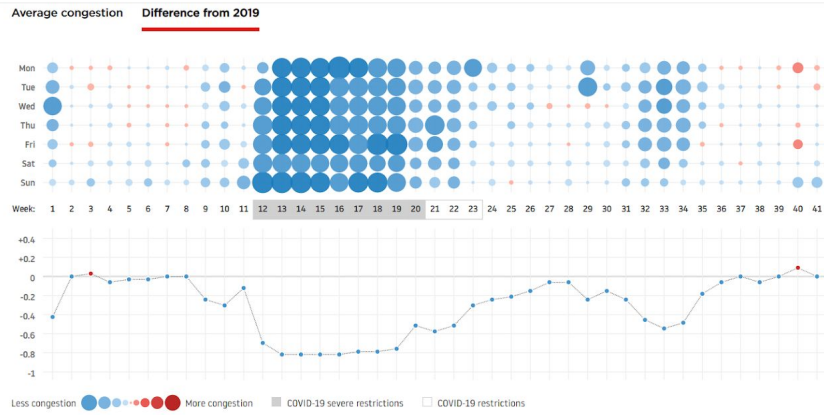
[1] Données Tom Tom :

#### Paris traffic



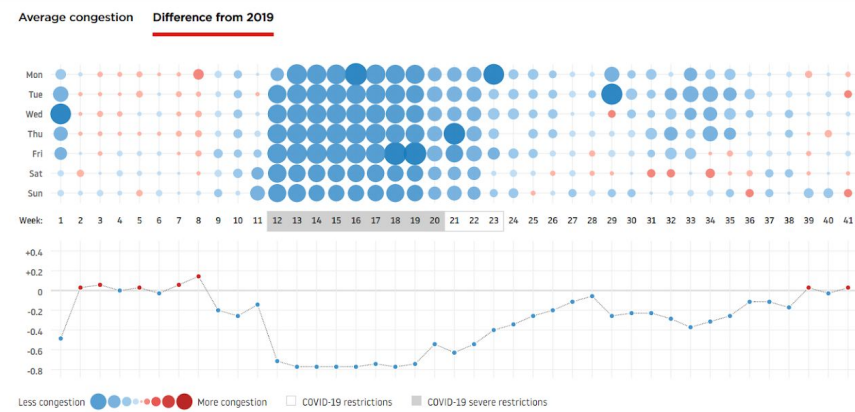
Source : [TomTom Traffic Index - Paris](#)

### ■ Lyon traffic



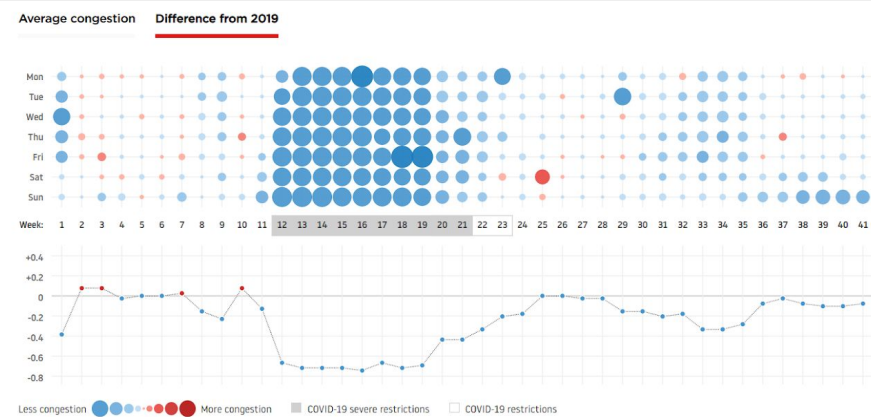
Source : [TomTom Traffic Index - Lyon](#)

### ■ Bordeaux traffic



Source : [TomTom Traffic Index - Bordeaux](#)

### ■ Marseille traffic



: [TomTom Traffic Index - Marseille](#)

Source